

Programme d'échange interprovincial

Un été pas comme les autres

Mélissa Joseph

Edmonton

Mélanie Pépin, étudiante à l'Université Laval, prépare son retour au Québec après avoir profité de son été à Edmonton. Dans sa valise, elle rapportera ses effets personnels et aussi les souvenirs d'une expérience professionnelle au gouvernement, qui à peine terminée, lui manque déjà.

Elle est une de la vingtaine d'étudiants universitaires francophones à avoir participé au programme d'échange interprovincial d'emplois d'été. Ce programme lui a permis de ravaler pour une période de 13 semaines dans un domaine d'intérêt. Vice versa, 25 étudiants universitaires de l'Alberta vivent la même expérience au Québec.

« Avant, j'étais bien dans ma bulle d'étudiante. Mais maintenant, j'ai hâte de travailler dans mon domaine », relate Mélanie de ses motivations. Ce changement de cap est en partie dû à l'emploi qu'elle a occupé à titre d'assistante aux recherches au ministère de l'Alberta Sustainable Resource Development.

Étudiante du baccalauréat en géographie, son bref passage en Alberta lui a permis de découvrir des perspectives de carrière dans son domaine d'étude en géographie et de mettre en pratique ses connaissances acquises sur les bancs d'école. Elle dit avoir surtout apprécié l'opportunité d'avoir pu explorer le territoire albertain à des fins tant personnelles que professionnelles.

« C'était vraiment pour améliorer mon anglais en plus d'avoir la chance de travailler. En même temps, ça donne le temps de découvrir un autre endroit et changer d'air », dit-elle pour justifier sa motivation à participer au programme.

Réalité sociale et culturelle

Si Mélanie est arrivée en Alberta avec un portrait tout fait de la province, un portrait qu'elle avoue découler de stéréotypes, elle dit repartir avec des armes pour effacer les clichés à l'est du pays. « On imagine les gens en gros truck qui se promènent avec des chapeaux cow-boys, lance-t-elle. C'est vrai qu'il y a des véhicules polluants. On voit beaucoup de camions et de VUS. J'étais sûre de me faire « écœurer » et me faire traiter de « frog ». Mais ça n'a vraiment pas été le cas. Le monde a été super fin. En plus, je ne suis pas bilingue, vraiment pas. »

Martin Sasseville a mis le pied en Alberta pour la première fois le 9 mai 2008. « Je me sentais dans un autre pays. J'ai trouvé que c'était très différent de la ville de Québec où j'habite, décrit-il de la première impression de sa ville d'accueil, Edmonton. J'ai trouvé ça plus américain qu'au Québec. La façon dont les gens s'habillent et vivent. Aussi, la culture, en général, est très différente de celle au Québec. Je trouve ça super intéressant. »

Comme Mélanie, Martin est venu gagner une expérience professionnelle et perfectionner son anglais. « Je n'avais pas parlé anglais depuis environ cinq ans. Au début c'était frustrant parce que j'avais de la difficulté à m'exprimer. Mais ça fait partie du voyage et de l'expérience. Maintenant je n'ai plus de problème et ça va très bien », exprime-t-il.

Cette expérience lui a également permis d'examiner la culture albertaine de façon objective. « Quand on parle de l'Alberta, on entend parler de ses montagnes. J'avais des connaissances des deux villes importantes de l'Alberta : Edmonton et Calgary. Et je connaissais l'économie principale », décrit-il de ses connaissances initiales qui, depuis son arrivée, se sont enrichies.

Résident permanent?

Maintenant que Martin a goûté à la vie albertaine, l'idée de faire l'Alberta son lieu de résidence est omniprésente. « On m'a donné l'opportunité de rester, mais il me reste encore une année à faire pour obtenir mon diplôme. Il y a beaucoup d'opportunité d'emploi en Alberta », fait remarquer le jeune étudiant du baccalauréat en relation industrielle. « Je sais qu'il y a des programmes

de stage qui vont être ouverts au printemps auxquels je vais peut-être appliquer », ajoute-t-il.

Quant à Mélanie, elle envisage déjà revenir en Alberta pour commencer sa carrière à la fin de sa dernière session universitaire qui lui reste à terminer cet automne.

28 ans d'échanges

Rosalind Irvine, coordinatrice en Alberta du programme d'échange interprovincial d'emplois d'été, attribue les 28 ans de longévité du programme au fait qu'il « encourage le développement professionnel des étudiants universitaires. En plus, les différents départements gouvernementaux reçoivent des stagiaires intéressants et motivés, explique-t-elle. C'est une situation gagnante pour les deux partis : le jeune et l'employé ».



Mélanie Pépin, originaire de Victoriaville, étudie à l'Université Laval. En stage au Alberta Sustainable Resource Development, elle compte revenir, en hiver, après sa dernière session.

Photo : Mélissa Joseph

L'an dernier, deux étudiants québécois ont prolongé leur séjour pour s'installer de façon permanente en Alberta. Paradoxalement, aucun étudiant albertain n'est resté plus longtemps au Québec au terme du stage, aux dires de Mme Irvine.

INVITEZ VOTRE TANTE À METTRE SON STÉTHOSCOPE DANS SA VALISE.

Nous avons rationalisé le processus d'immigration dans le but de permettre à l'Alberta de faire face à ses demandes en matière de main-d'œuvre, et ce, dans une gamme d'industries. Il s'agit d'une excellente nouvelle pour vous et votre parenté âgés de 21 à 45 ans, de scolarité postsecondaire, qui parlent l'anglais ou le français couramment. Le « Plan de nomination d'immigrant de l'Alberta » (Alberta Immigrant Nominee Program) constitue la méthode la plus rapide vous permettant de parrainer un membre de votre famille, de manière à ce qu'il devienne résident permanent de l'Alberta. Ils ont ainsi l'occasion d'établir une carrière et un avenir dans cette merveilleuse province, et vous avez la chance de vivre à proximité d'une personne chère.

Pour une liste détaillée des critères, visitez le www.albertacanada.com/ainp

Alberta